

# La peinture murale 1

Apposée sur un support architectural (mur ou voûte), la peinture murale fait partie intégrante du monument pour lequel elle a été conçue et réalisée. Indissociables, architecture et peinture murale ne peuvent être restaurées l'une sans l'autre.

## Les origines

Durant l'Antiquité, la peinture murale est un élément majeur du décor. De nombreux témoignages subsistent dans les tombes égyptiennes, étrusques, les palais crétois et les maisons pompéiennes. Les catacombes romaines décorées par les premiers chrétiens, présentent aussi quelques vestiges. Au Moyen Age, la peinture murale est au service de la foi et couvre intégralement les édifices religieux.



Peintures murales du XIV<sup>e</sup> siècle, Nonac



Peintures murales du XVII<sup>e</sup> siècle, Montbron

A la Renaissance, sous l'impulsion de la philosophie humaniste et dans le contexte des guerres de Religion, celle-ci gagne l'architecture civile et traite de scènes profanes. Puis dans le contexte de la Contre-Réforme, l'espace sacré est de nouveau réinvesti. La peinture murale est depuis les années 1970 au service de l'espace urbain : en couvrant les façades aveugles et les pignons décrépis elle redonne une valeur esthétique à ces ensembles nus.

## Les techniques

Il existe depuis l'Antiquité deux grandes techniques de peintures murales : la fresque et la technique à sec.

La technique de la fresque (« *a fresco* ») est utilisée depuis l'Antiquité. Elle consiste à apposer des pigments de couleurs dilués à l'eau sur un enduit frais et humide composé de chaux grasse et de sable. La fresque est basée sur le principe de la « carbonatation », réaction chimique qui s'opère entre la chaux contenue dans l'enduit et le gaz carbonique présent dans l'air, qui conduit au durcissement de l'enduit et à la fixation de la couche picturale. Toutefois, cette carbonatation n'est supportée que par un petit nombre de pigments (rouge, jaune, noir, blanc, bleu, vert).

Avant de peindre, le fresquiste applique sur le mur deux couches d'enduit : *l'arriccio* égalise la surface à peindre et reçoit l'esquisse préparatoire ou sinopia tracée à l'ocre rouge et rehaussée de noir ; *l'intonaco* plus fin reçoit les couleurs. *L'intonaco* est posé en petites portions au jour le jour, en fonction des parties à exécuter par le peintre car cette couche doit toujours rester humide.

La technique à sec (« *a secco* ») consiste à appliquer sur un enduit sec les pigments de couleur associés à un liant. Ce liant peut être minéral (lait de chaux), organique (à base d'huile de lin, d'œillet ou de pavot), à base de colle animale, œuf, ou gomme végétale (détrempe). Contrairement à la technique de la fresque, la palette est variée.

La préparation du support se réduit souvent à un seul enduit, constitué d'argile et de végétaux mêlés, de mortier et de chaux, de chaux et de plâtre, ou de plâtre seul.



Peintures murales du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Saint-Fraigne

## Étude préalable à la conservation et la restauration des peintures murales

Toute intervention doit être précédée d'une étude préalable de l'œuvre visant à parfaire sa connaissance historique, technique et esthétique. Il convient également d'analyser l'œuvre pour déterminer ses composants et établir un constat de son état de conservation. Des analyses scientifiques réalisées en laboratoire spécialisé dans la conservation peuvent s'avérer nécessaires. Il s'agit en effet d'identifier le plus précisément possible les altérations et leur étendue afin de déterminer les méthodes et produits appropriés pour enrayer le processus de dégradation et prolonger la durée de vie de l'œuvre.